



COMMUNICANTES



Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon
—
Collégiale Saint-Just

Numéro 174 – Octobre 2024 – 1 euro



LE ROLE DE MARIE A L'ORAISON

Cher Etienne,

Pour comprendre un peu la place de Marie dans notre vie de prière, il faut d'abord considérer la prière de Marie. L'entreprise serait présomptueuse si l'on entendait s'immiscer dans l'intimité d'amour entre le Dieu infiniment parfait et la Vierge très pure : la prière de Marie est un Saint des Saints inviolable. On ne peut que se tenir sur le seuil, adorer, se taire. Mais il n'est pas interdit, sans violer le mystère, de chercher à entrevoir quelques aspects de cette prière de la plus sainte des créatures.

Et surtout, ne pense pas à la prière de Marie comme à une réalité éloignée dans le temps et dans l'espace. Rien n'est plus actuel, plus à notre portée. Osons nous

approcher, nous glisser dans sa prière comme on pénètre dans l'ombre d'une chapelle.

En présence de la Très Haute Majesté, elle, la petite fille des hommes, adore ; recueillons-nous, nous frôlons le Mystère... Elle chante aussi, elle chante un très pur chant de louange à Celui qui a daigné se pencher sur sa petitesse et faire en elle et par elle de grandes choses.

Elle prie pour ses enfants innombrables, ou plutôt elle prie en leur nom : c'est une manière éminente de prier pour ceux qu'on aime. Combien de ses enfants oublient leur Dieu, omettent de le remercier pour ses largesses, de solliciter son pardon, de reconnaître sa souveraineté ! Mais heureusement la Mère est là, et ce qu'ils négligent elle le fait pour eux.

Tout attentive à chacun, elle intervient pour chacun auprès de son Fils, offrant la prière balbutiante de l'un, la tâtonnante bonne volonté de l'autre ; elle intercède pour tous : pour celui qui souffre, ou que la tentation assiège, pour celui qui se refuse à Dieu, pour celui qui aborde la mort...

C'est à la façon des mères qu'elle prie. Je veux dire qu'elle porte ses enfants à Dieu, qu'elle les offre, comme autrefois entre ses bras ce tout-petit qui était le Fils du Tout-Puissant.

A ta question : « Quelle place tient Marie dans la prière des catholiques ? » tu le vois, je répons d'abord en te parlant de la place que nous tenons dans la sienne.

Le chrétien qui veut prier commence donc par s'agenouiller auprès de sa Mère priante. Gagné par le recueillement de celle-ci, il entre par l'oraison dans la compagnie de son Dieu. Et c'est alors au tour de Marie de se faire présente à sa prière à lui. Car s'il est un spectacle de la terre qui émeut et réjouit son cœur maternel, c'est bien de voir un des siens s'essayer à parler au Seigneur et à l'écouter. Et, comme on abrite des deux mains une fragile flamme dans le vent, Marie, de sa toute-puissante prière, protège l'oraison de son enfant.

abbé Henri CAFFAREL, in *Présence à Dieu, cent lettres sur la prière.*

CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE

SEPTEMBRE 2024



Samedi 7 septembre :

Le pèlerinage de rentrée des séminaristes de Wigratzbad nous mène à Paray-le-Monial. En ce 350^{ème} anniversaire des apparitions à sainte Marguerite-Marie Alacoque, de nombreux paroissiens viennent confier leurs familles et la communauté de Saint-Just au Sacré-Cœur.

Ce fut aussi l'occasion de revoir l'abbé Danielsson qui a maintenant repris sa place au séminaire.

Dimanche 8 septembre :

La nativité de la sainte Vierge est solennisée de façon particulière à la collégiale Saint-Just par une Messe en rit Lyonnais avec ministres induits, il y avait donc trois prêtres, trois diacres et trois sous-diacres, pour honorer comme il se doit la protectrice de la ville de Lyon.

Après la messe, tout le monde se retrouve à la maison Padre Pio pour le pique-nique paroissial. L'occasion de s'inscrire dans les différents services paroissiaux et de se retrouver après les longues vacances d'été.

Dimanche 29 septembre :

En cette fête de saint Michel, l'association des scouts et guides Saint-Louis fait sa rentrée. Une rentrée marquée par la joie d'ouvrir une nouvelle unité de scouts nautiques.

abbé Donatien VIOT, fssp

LA BEATITUDE

Une série d'articles portera cette année sur ce qu'on appelle la théologie morale fondamentale. Une expression qui nous dit que nous parlerons de Dieu (théologie), dans l'action humaine (morale), dans ses principes (fondamentale).

1- Créés à l'image de Dieu :

Dieu a créé l'homme à son image et à sa ressemblance (Gn 1, 26). Il lui a inculqué un mouvement appelé la vie, et comme tout mouvement, il va quelque part. En quoi l'homme est-il à l'image de Dieu ? Il ressemble à Dieu car il a comme Dieu une intelligence et une volonté, il peut connaître le vrai et vouloir le bien. L'homme a donc un mouvement en lui qui le pousse à vivre, et l'homme peut connaître vers où ce mouvement l'emmène, et il peut choisir le but de sa vie.

2- Un mouvement en nous qui cherche notre bonheur :

Tout homme cherche le bonheur, et Aristote dit qu'il est vain de demander à un homme pourquoi il veut être heureux. Dans notre nature, nous sommes portés à nous accomplir dans la réalisation d'une œuvre, l'œuvre d'une vie.

Les hommes sont en désaccord sur ce qui va faire leur bonheur en revanche. Certains pensent que le pouvoir va les accomplir, d'autres l'argent, d'autres encore le sport, d'autres les plaisirs charnels, etc.

3- Pourquoi parler du bonheur en morale ?

La question du bonheur est traitée par st Thomas d'Aquin au début de son étude de la morale, voyons pourquoi.

Il écrit : *chaque être tend à son accomplissement*. Que ce soit une plante ou un animal, chaque être cherche (sans volonté pour ces deux cas) à « s'accomplir », il y a un germe qui grandit et va toujours dans le même sens, porter du fruit et perpétuer l'espèce. Pour la vie humaine, il y a un plus : choisir sa finalité ultime, et tout mettre en œuvre pour la réaliser (=la rendre réelle). Puis st Thomas cite

st Augustin : *nous appelons fin de l'homme non ce qui se détruit de manière à ne plus être, mais ce qui s'achève jusqu'à pleinement être.*

Ainsi, le bonheur est l'aboutissement de la vie morale, de la vie humaine.

Mais il existe une raison plus importante expliquant pourquoi on commence par parler du bonheur en étudiant la morale.

4- La cause finale, la cause des causes :

La différence entre une action humaine et une action de l'homme se trouve dans la place accordée à notre raison. Une action humaine est toujours raisonnable, l'intelligence et la volonté sont actionnées, il y a un choix (bon ou mauvais qu'importe). Tandis qu'un acte de l'homme est une action effectuée sans l'intelligence ni la volonté, comme la digestion ou la respiration par exemple.

L'être humain agit humainement quand il use de sa raison. Et dans notre action, nous agissons toujours pour un but. Voyons pourquoi.

Il existe 4 types de causes, 4 sortes de « moteurs » dans la vie humaine. Prenons par exemple Michel-Ange qui veut réaliser la Piéta.

- **Cause matérielle** : c'est la matière sur laquelle va s'exercer l'action (dans notre exemple, le marbre)
- **Cause formelle** : c'est ce qui va déterminer notre action, la forme que va revêtir notre action (dans notre exemple, la ste Vierge avec Notre-Seigneur sur les genoux)
- **Cause efficiente** : c'est la chose qui met en action, qui est efficace (dans notre exemple, c'est Michel-Ange). On dit aussi que c'est la cause exemplaire, que l'artiste imprime toujours sa patte dans son œuvre. Et Dieu en créant a mis de lui-même en communiquant la vie, puis le mouvement, puis la raison pour l'homme.
- **Cause finale** : c'est la raison pour laquelle l'action est réalisée. Le but, la raison d'être. C'est la dernière à être réalisée (la statue arrive des mois après la commande), mais c'est la première cause dans l'ordre des causes, c'est-à-dire que c'est la cause finale qui actionne toutes les autres : parce que je veux ça (=cause finale), alors je vais faire ça et ça sur ça avec ça (les autres causes).

Quel est le rapport avec notre bonheur ? Et bien tout homme agit dans un but, c'est la cause finale qui met en mouvement notre personne. La cause ultime de notre vie, c'est le bonheur, la recherche du bonheur embrasse consciemment ou pas toutes nos journées, c'est pourquoi cette question est primordiale, la première à être abordée.

Qu'est-ce qui me motive le matin ? Gagner de l'argent, trouver l'amour qui comble, éprouver des sensations, du dépassement de soi. Mais notre époque rend la recherche du bonheur humain compliquée : *musique dans les oreilles, trop fatigué le soir pour réfléchir sur soi, gros tourbillon dans les études, les parents sur le dos, surtout depuis que j'ai un téléphone...* la jeunesse est la plus atteinte par ce cancer du numérique, du rapide, du facile.

La vie est un moteur, un mouvement. Où vais-je ? Quel est mon carburant qui me fait avancer ? les plaisirs me maintiennent en vie ? les objectifs financiers ou sportifs ? les objectifs amoureux ou les échéances de la vie ?

5- L'adoption divine :

Dieu nous a révélé que nous sommes créés à son image et à sa ressemblance. C'est notre cause efficiente, exemplaire, et finale. Retrouver l'image de Dieu en nous, agir raisonnablement, humainement, voici le chemin du bonheur, pour un but précis : l'union à cette image, à ce Dieu qui nous a fait. Nous sommes devenus ses enfants, par adoption, et nous cherchons l'Éternel, ce Père caché, son Fils unique, et leur Esprit commun qui les unit par amour.

Le bonheur ultime s'appelle la béatitude, voyons en quoi consiste plus précisément cette béatitude.

I) La notion de nature :

La nature est un ordre des choses, elle est un mouvement, qui porte n'importe quel être à être et agir de la même façon. La nature d'un micro est de porter le son, la nature d'une trousse est de contenir des affaires (scolaires, de santé, etc.), la nature d'un homme est d'user de sa raison.

Tous les vivants et toutes les choses agissent toujours selon leur nature, selon ce qu'ils sont.

II) Une fin qui attire, dirige :

Toute nature « cherche » à se développer, à aller au bout de ses capacités. La nature s'épanouit dans sa finalité, son but. Le bonheur chez les hommes suscite un attrait. Notre finalité nous attire malgré nous, c'est notre bonheur. Même la personne qui se suicide trouve son bonheur dans ce geste fatal.

La cause finale est la plus importante on l'a vu, elle pose la question du pourquoi? tout est motivé dans la vie, l'intention est capitale. La science regarde le mécanisme, et la philosophie/théologie demande pourquoi?

III) Créature libre se dirige vers...

Dans les créatures, il en est qui vivent, qui se déplacent, et qui ont une raison donc peuvent choisir.

La question du bonheur ne se pose pas pour les animaux, car cela suppose une liberté, un bonheur se choisit, se travaille, oriente toute une vie, alors qu'un animal ou un végétal subit sa finalité, sa nature lui dicte ses actes.

L'homme est attiré par le bonheur, mais il doit le rechercher.

La morale est une science pratique qui va l'aider à rendre réel, réaliser, son bonheur.

IV) Qu'est-ce que le bonheur ?

1- Réponses autres :

L'homme a en lui ce désir de bonheur. Le désir est moteur, il est un attrait mais ne sait pas encore vers quoi. Il cherche à combler parfaitement ce désir, et l'homme peut se tromper.

Systèmes de **bonheur** : occident : société de consommation : la jouissance sans entrave : pas de limite.

Le bonheur **marxiste** : l'égalité et la jouissance des fruits de la terre et des hommes. Bonheur terrestre.

Bonheur **musulman** : islam, soumission, faire la volonté d'Allah, et là-haut récompense. Vivre avec Allah dans le paradis, jouissance des biens (qui sont femmes, fruits, etc.)

Bonheur **simple** : le bonheur équivaut à être content, c'est la satisfaction avec un état des émotions stable.

2- **Réponse chrétienne :**

C'est la béatitude : accomplissement de l'homme, répondre à ce que Dieu lui donne : le baptême, être enfant de Dieu, entrer dans une vie supra-humaine mais humano compatible, une élévation de notre vie, la vie de Dieu, intra-trinitaire.

Le bonheur est une béatitude, un accomplissement, où l'homme s'accomplit et voit son désir d'être heureux contenté en connaissant et en aimant Dieu.

La béatitude est un état parfait capable d'apaiser entièrement le désir d'être heureux.

La béatitude est un bien parfait qui se suffit à lui-même.

La béatitude, c'est connaître et aimer l'Infini, l'Éternel, la Bonté : Dieu.

V) **Quels biens choisir ? bien matériels, spirituels (honneurs...), le bien absolu (*summum*) ?**

Le bien se communique. Se répand. Le recevoir, le prendre, le bien est au cœur de nos échanges aujourd'hui : bien-être, biens matériels, faire du bien, recevoir de la bienveillance.

Alors suivons st Thomas d'Aquin qui recherche en quoi la béatitude peut consister.

- Les **richesses** ? : c'est un moyen pour vivre, à *l'argent tout obéit* dit l'Écriture. Le bien de l'homme doit consister en la possession non dans l'aliénation de ce qui fait sa béatitude. Les richesses brillent non à se

conserver mais à se répandre. Deux richesses : naturelles et artificielles. Les naturelles servent à l'homme pour subvenir aux besoins de sa nature (aliments, vêtements, moyens de se déplacer, habitations et autres choses semblables). Les artificielles : l'argent, l'ingéniosité humaine les a inventées pour la facilité des échanges. Les naturelles sont pour soutenir la nature, pas sa fin ultime. Elles sont tournées vers l'homme comme vers leur propre fin. Les artificielles : on n'y tient qu'en raison des naturelles : pour se procurer le nécessaire de la vie.

- **L'honneur** : l'effet de la béatitude car c'est la reconnaissance d'une excellence, recevoir sa fin ultime c'est une excellence, donc un honneur, ça arrive après l'obtention de la fin donc ce n'est pas la fin elle-même. C'est un signe/témoignage de l'excellence qui est en nous. La béatitude est dans le bienheureux, alors que l'honneur est dans celui qui l'honore et lui rend hommage.
- La **renommée** ou la **gloire** : c'est la notoriété éclatante d'une excellence accompagnée de louanges.

La connaissance humaine provient des choses connues, au contraire la connaissance divine est la cause des choses. Il s'ensuit que la perfection du bien humain, appelé béatitude, ne saurait être l'effet de la connaissance humaine, c'est bien plutôt la connaissance humaine relative à la béatitude causée par cette béatitude, commencée ou parfaite.

De la gloire que l'homme possède en Dieu procède sa béatitude.
- La **puissance** : la puissance ne peut être la béatitude car elle est un principe et non une fin. Ensuite elle se rapporte indifféremment au bien ou au mal, alors que la béatitude est le bien propre et souverain de l'homme.
- **Réponse au bien-être physique actuel** : le culte du sport, du bien manger et bien vivre est un fait actuel. Mais est-ce le bonheur ? une chose est ordonnée à une autre comme à sa fin, il est donc impossible

que la fin d'une chose soit sa propre conservation : la fin du bateau n'est pas de rester en vie mais de naviguer. L'homme a une fin autre que lui-même, la fin dernière de la raison et de la volonté n'est pas la conservation de l'être.

Ensuite, l'être humain consiste à la fois dans un corps et aussi dans une âme. L'être de l'âme ne dépend pas du corps, le corps est fait pour l'âme, comme la matière pour la forme, les instruments pour le moteur. Ainsi les biens du corps ont pour fin les biens de l'âme.

- **Est-ce que c'est le plaisir ?** Aristote : il est ridicule de demander à quelqu'un pourquoi il veut éprouver du plaisir. L'influence de la fin dernière s'exerce par le désir, il semble que cela doive être une dernière fin qui émeut le désir davantage. Or telle est la volupté et le signe en est que la délectation absorbe à ce point la volonté et la raison de l'homme, qu'elle lui fait mépriser tous les autres biens.

Tous les êtres désirent la jouissance, qu'ils soient bêtes ou sages.

La matière comblée par la volupté charnelle s'enferme dans le particulier, alors que l'esprit est fait pour l'universel.

La Nature subordonne le plaisir aux opérations, et pas les opérations au plaisir. Aujourd'hui, on constate une inversion dans cet enchaînement.

- **Quelques biens de l'âme ?** la béatitude est quelque chose de l'âme mais ce en quoi elle consiste quelque chose HORS de l'âme. L'objet de notre bonheur se trouve à l'extérieur de l'âme, pour y être reçu, mais donc ce n'est pas un bien de l'âme au départ.

- **Un bien créé quelconque ?** ce qui rend heureux l'homme, c'est l'objet où se repose son désir naturel.

La béatitude est un état parfait capable d'apaiser entièrement le désir, sans quoi s'il restait encore quelque chose à désirer elle ne pourrait être une fin dernière.

Or l'objet de la volonté (faculté du désir) est le bien universel. Or rien ne peut apaiser la volonté humaine hors le bien universel, bien qui ne se trouve réalisé en aucune créature (elles participent de la bonté de Dieu), car toute créature ne possède qu'une bonté participée.

VI) En quoi consiste la béatitude ?

La béatitude n'est pas quelque chose d'incrée mais bien de **créée**. La fin c'est l'objet qu'on désire et la possession/l'usage de la chose.

1- Est-ce un acte ?

La perfection de l'homme c'est l'action, le mouvement, ne pas rester à l'état de puissance (de devenir, mais être en acte). La vie.

L'homme est un opérant, un agent (qui agit) : sa perfection est donc agir, et une action qui l'unit au bien souverain. Deux sortes d'actions : une qui passe du sujet à un autre (chauffer, couper), mais la béatitude sera là la perfection du patient, pas de l'agent. Donc pour l'agent 2^{ème} solution : action qui demeure dans l'agent lui-même : comme sentir, comprendre, vouloir. C'est la perfection de l'agent.

Une opération se multiplie du fait qu'elle s'interrompt. Pour ce motif dans l'état de vie présent, la parfaite béatitude ne saurait être possédée par l'homme. Pas en cette vie, car ici soumis au temps. Elle est commencée en revanche mais pas consommée/achevée. Mais plus notre opération est une et continue, plus nous nous approchons de la béatitude. (cf. malades).

2- Est-ce une opération de l'intellect ou de la volonté ?

Jn 17,3 : la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi seul vrai Dieu.

Donc une connaissance intellectuelle.

- La volonté ne suffit pas à l'obtention de la délectation. Il faut connaître cette délectation : l'avare veut de l'argent, mais c'est l'intelligence qui le met en présence de l'argent.

Donc d'abord un acte intellectuel, puis notre volonté, mise en état de jouissance se repose dans son union avec la fin cette fois possédée : st Augustin : « la béatitude c'est la joie de la vérité ».

- Intellect pratique ou spéculatif? pratique c'est pour une œuvre, spéculatif pour une connaissance. Donc bien spéculatif.
- Est-ce la connaissance de l'essence divine ? pourquoi ?
 - o Parce que tant qu'il reste quelque chose à désirer à l'homme, il n'est pas en repos, n'est pas parfaitement heureux.
 - o La perfection d'une faculté doit être appréciée d'après la nature de son objet, or l'objet de l'intelligence est la quiddité des causes, autrement de leur essence. Si un intellect connaît dans son essence (ce qu'est la chose) un certain effet, il cherche à connaître la cause de cette chose. Là il connaît alors tout. Pour la parfaite béatitude, il faut que l'intellect connaisse l'essence de la cause première.

3- A-t-on besoin des amis ?

Oui pour le cadre de notre action, mais pas pour posséder le bonheur ce qui est personnel. Mais les amis sont dans la béatitude une joie seconde, celle d'être avec ceux qu'on aime.

VII) Comment acquérir la béatitude ?

1- L'homme le peut-il ?

Oui par ses facultés intellectuelles et sa bonne vie morale qui dirige bien sa volonté et son intelligence. Chaque action compte. Un pli, plus un pli, plus un pli.

2- Certains peuvent-ils être plus heureux que d'autres ?

Oui car mieux disposés ou mieux dirigés en vue de cette jouissance (=retirer des fruits).

3- Peut-on être heureux en cette vie ?

Non car cette vie est soumise aux changements, on y trouve le péché, alors que la béatitude est la possession pleine et parfaite de l'essence de Dieu. La béatitude est un bien parfait qui se suffit à lui-même, donc doit exclure tout mal (qui est une privation) et combler tout désir.

Une fois acquise, on ne la perd plus : celui qui voit l'essence divine ne cherche plus à s'en séparer car il est comblé dans son être et ses désirs. Dans le repos. Aucun autre désir concurrent.

4- L'acquiert-on par ses forces naturelles ?

Le principe est là, il faut être un homme, mais l'objet est trop grand. Voir Dieu dans son essence dépasse la nature créée. On ne donne pas ce qu'on n'a pas (donc un ange ne peut pas rendre heureux non plus : cf. Satan...). La béatitude est donc un don de Dieu.

5- Certaines actions humaines sont-elles requises pour que l'homme obtienne de Dieu la béatitude ?

Bienheureux êtes-vous si sachant ces choses, vous les faites. Jn 13, 17.

Il faut une bonne disposition de la volonté qui veut la fin ultime. Posséder la béatitude par nature et pas par acquisition (par mouvement) relève de Dieu seul. Au contraire, la béatitude excédant toute nature créée, il faut une activité qui y aille. Les hommes l'obtiennent par de multiples mouvements d'activité que l'on appelle leurs mérites. La béatitude est donc la récompense des actes vertueux.

D'où la place de la liberté (choisir et y aller), puis de la grâce (réparer ce que le péché a abîmé) ; la force d'en haut qui attire, et la miséricorde qui enlève les obstacles que sont les péchés.

6- Tout homme désire-t-il la béatitude ?

Oui en un sens, car tout homme cherche un bien par lequel sa volonté sera pleinement satisfaite. C'est désirer l'assouvissement de sa volonté. PUIS il y a le choix de la béatitude concrète, ce en quoi elle consiste.

Tous ne connaissent pas la béatitude, parce qu'ils ne connaissent pas Dieu. Donc sur ce plan tous ne la désirent pas : d'où l'importance des missions et d'être missionnaires, pour éclairer l'intelligence et le cœur des hommes à choisir la véritable béatitude. La volonté suit l'intelligence.

7- Notre béatitude, la joie de Dieu ?

St Thomas termine son étude de Dieu en évoquant la JOIE de Dieu. pourquoi ?

Joie de DIEU : conscience d'être uni au bien qu'on aime.

Dans l'amour 2 étapes : le désir, on tend vers la réalité qu'on aime, et la possession. La joie c'est l'état de la conscience que l'union est réalisée. Qu'est-ce que Dieu aime ? Le bien, infini qu'il est lui-même. Dieu est rempli de joie en s'aimant, et tout ce qu'il participe à sa propre bonté, Dieu se réjouit dans ses œuvres, à commencer par l'humanité de Notre-Seigneur Jésus-Christ et la Vierge Marie, et dans ses saints.

Pourquoi parler de la joie de Dieu à la fin du traité de Dieu ? Car vont commencer les questions sur la création et la Providence. Qu'est-ce que Dieu veut communiquer aux autres créatures ? Sa propre joie. Participation à cette joie qu'il a d'être lui-même et à cette joie qu'il a que les créatures soient des participations réussies à sa propre bonté.

Conclusion :

Dieu n'est pas un ermite mais vit dans la compagnie des autres. Le Royaume des Cieux n'est pas un ermitage mais le banquet céleste, la Cité céleste (cf. P Sherwin op).

Les marchands de bonheur sont aujourd'hui nombreux. Mais nous comprenons que Dieu seul peut être notre béatitude.

La question du bonheur se heurte à ces multiples réponses humaines, reconsidérons-les.

- Le plaisir : il est attaché à la réalisation du bonheur, mais c'est une conséquence. Lié à l'action donc le plaisir est bon, mais à ordonner ainsi, c'est une conséquence.
- Le développement personnel ou coaching : c'est une grande mode, le coaching permet de mieux se connaître par des processus de psychologie. Mais il n'est pas notre bonheur. La béatitude est un but, pas un moyen.

Plus que le coaching, le Christ propose d'être disciple. Il se pose en Maître : se choisir un BON MAÎTRE : pour s'initier au vin, on demande à un bon sommelier, pour se faire le palais on ne va pas voir quelqu'un qui se nourrit de tacos et de Mac Do, pour être un humain et exploiter à fond notre humanité et la partie invisible qui nous distingue des animaux, on va voir un Maître en humanité et en divinité. Le coach vise le bien-être et une performance, le Maître aide à réaliser le rêve de tout homme par un maître en humanité : le Créateur des hommes, et un Homme parfait : le Christ, Maître.

L'amitié avec Dieu est le bonheur :

Le bonheur est une communication de vie, de quelque chose, d'un bien. Au cœur de cet échange on trouve l'amitié : partage d'un bien qui réunit, fait avec amour de l'autre et réciprocité.

La Messe aide ainsi au bonheur, le Christ y communique son amour de charité. La difficulté est que nous voulons recevoir, être passif, or pour recevoir, il faut le vouloir, se mettre en mouvement, être agent de son bonheur. Pour cela, il faut savoir désirer plus encore cette béatitude, la grâce nous conduisant à ce rêve en enlevant les obstacles et en nous élevant/attirant à Dieu.

Rêvons de ce bonheur, désirons notre béatitude, plaçons-nous à l'école du Maître.

Notre secours est dans le nom du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Nul ne peut venir à moi, si mon Père qui m'a envoyé ne l'attire (Jn 6, 44).

abbé Hubert LION, fssp



ORDO LITURGIQUE

OCTOBRE 2024

Mardi 1^{er} octobre : Saint Rémi, évêque et confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Mercredi 2 octobre : Saints Anges Gardiens, 3^{ème} classe, Blanc

Jeudi 3 octobre : Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, Vierge, patronne secondaire de la France, 2^{ème} classe, Blanc

Vendredi 4 octobre : Saint François, confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Samedi 5 octobre : de la Sainte Vierge le samedi, 4^{ème} classe, Blanc

Dimanche 6 octobre

Solennité de Notre-Dame du Rosaire, 2^{ème} classe, Blanc

Lundi 7 octobre : Notre-Dame du Saint Rosaire, 2^{ème} classe, Blanc

Mardi 8 octobre : Saint Ethère, évêque de Lyon, 3^{ème} classe, Blanc

Mercredi 9 octobre : Saint Denis, évêque et martyr, 3^{ème} classe, Rouge

Jeudi 10 octobre : Saint François de Borgia, confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Vendredi 11 octobre : Maternité de la Sainte Vierge, 2^{ème} classe, Blanc

Samedi 12 octobre : de la Sainte Vierge le samedi, 4^{ème} classe, Blanc

Dimanche 13 octobre

21^{ème} dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe, Vert

Lundi 14 octobre : Saint Calixte I^{er}, pape et martyr, 3^{ème} classe, Rouge

Mardi 15 octobre : Sainte Thérèse, vierge, 3^{ème} classe, Blanc

Mercredi 16 octobre : Saint Antioche, évêque de Lyon, 3^{ème} classe, Blanc

Jeudi 17 octobre : Sainte Marguerite-Marie Alacoque, vierge, 3^{ème} classe, Blanc

Vendredi 18 octobre : Saint Luc Évangéliste, anniversaire de la fondation de la Fraternité Saint-Pierre, 2^{ème} classe, Rouge

Samedi 19 octobre : Saint Pierre d'Alcantara, confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Dimanche 20 octobre

22^{ème} dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe, Vert

Lundi 21 octobre : Saint Viateur, clerc de Lyon, 3^{ème} classe, Blanc

Mardi 22 octobre : de la férie, 4^{ème} classe, Vert

Mercredi 23 octobre : Saint Antoine-Marie Claret, évêque et confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Jeudi 24 octobre : Dédicace de l'église primatiale, 1^{ère} classe, Blanc

Vendredi 25 octobre : Saint Raphaël Archange, 3^{ème} classe, Blanc

Samedi 26 octobre : de la Sainte Vierge le samedi, 4^{ème} classe, Blanc

Dimanche 27 octobre

Fête du Christ-Roi, 1^{ère} classe, Blanc

Lundi 28 octobre : Saint Simon et Saint Jude Apôtres, 2^{ème} classe, Rouge

Mardi 29 octobre : de la Férie, 4^{ème} classe, Vert

Mercredi 30 octobre : Saint Rémi, évêque de Lyon, 3^{ème} classe, Blanc

Jeudi 31 octobre : de la férie, 4^{ème} classe, Vert

Vendredi 1^{er} novembre

Toussaint, 1^{ère} classe, Blanc

Samedi 2 novembre : Commémoration de tous les Fidèles Défunts, 1^{ère} classe, Noir

Dimanche 3 novembre

4^{ème} dimanche après l'Épiphanie transféré, 2^{ème} classe, Vert

VITTORE CARPACCIO

LE SONGE DE SAINTE URSULE

Le songe de sainte Ursule est un tableau de Vittore Carpaccio, achevé en 1495. Il vient d'être restauré, et est maintenant de nouveau visible au musée des galeries de l'Académie de Venise, après plusieurs années de travaux. C'est le sixième des neuf épisodes peints pour la série de la légende de Sainte Ursule, pour une des nombreuses *Scuole* vénitiennes, la *Scuola di Sant'Orsola*.

Ces *scuole* sont des confréries consacrées aux œuvres de charité, sous le patronage d'un saint. Certaines sont encore en activité, comme la *Scuola grande di San Rocco* ou celle placée sous le patronage de saint Jean l'Évangéliste. En revanche, celle qui nous intéresse aujourd'hui, dédiée à sainte Ursule, n'existe plus.

Les neuf peintures que Carpaccio réalisa pour cette *scuola* forment un ensemble monumental conservé à la galerie de l'Académie depuis 1812.

La commande en fut passée en 1488. Le cahier des charges était très précis. On demandait au peintre huit œuvres (neuf ensuite) montrant la vie de sainte Ursule avec la présence de cérémonies publiques et religieuses, d'une activité diplomatique et d'une animation maritime semblables à celle de Venise. Ce cycle était destiné à orner la chapelle de la Scuola avec un financement de la famille patricienne des *Loredan*.

Pour traiter de la vie de sainte Ursule, Carpaccio a puisé dans le récit de *La légende dorée* de Jacques de Voragine, source traditionnelle de l'iconographie des saints depuis le Moyen Âge.

La vénération pour cette princesse martyrisée avec plusieurs milliers de ses dames de compagnie par le sanguinaire chef des Huns Attila, (sans doute le plus redouté des souverains barbares, le « fléau de Dieu ») était très fort au XV^{ème} siècle. Cela peut se voir par les nombreuses œuvres traitant de ce sujet et datées de cette époque dans différents pays, jusque dans les Flandres, comme la *Châsse de sainte Ursule* (1489) de Hans Memling.

Attardons-nous un instant sur l'iconographie de ces neuf tableaux, afin d'y replacer le sujet du tableau qui nous intéresse aujourd'hui, le songe de sainte Ursule.



La série des neuf tableaux mis en scène par Carpaccio débute avec *l'arrivée des ambassadeurs chez le roi de Bretagne*, les ambassadeurs du roi d'Angleterre venant demander pour le compte de leur prince, la main de la fille du roi de Cornouaille. Cette dernière est chrétienne, et s'apprête à épouser un prince païen, dont elle attend la conversion.

Le second tableau du cycle montre *le départ des ambassadeurs*. La troisième toile présente ensuite *le retour des ambassadeurs en Angleterre*. Ces trois premiers tableaux insèrent l'histoire et les personnages dans un luxe de textiles, de paysages et d'architectures, très riche et assez typiquement vénitien.

La quatrième toile met en scène *le départ de sainte Ursule*, qui quitte la Bretagne pour l'Angleterre, dans une composition particulièrement émouvante.

Le cinquième tableau montre la rencontre avec le pape. Le prince et Ursule se rendent à Rome et ils s'agenouillent devant le pape Cyriaque, conformément à ce qui avait été convenu avant le projet de mariage, et conformément également aux désirs d'Ursule d'obtenir la conversion de son futur époux, conditions du mariage qui fut célébré.

C'est donc en sixième position dans le cycle de ces peintures que se place notre tableau du *songe*. La jeune sainte dort alors que dans son sommeil un ange, très proche de ceux, fort nombreux, des Annonciations florentines, lui apporte une palme, symbole de son martyre futur. Le sablier à côté et la chandelle qui brûle derrière sont les symboles de la fin qui est proche. L'intérieur de la pièce est traité avec grand soin, nous y discernons le livre ouvert que la sainte étudiait avant d'aller dormir. Le présage du destin tragique d'Ursule est visible dans sa position, alors qu'elle se repose dans un lit double, dont la place voisine de la sienne est laissée intact du côté du marié (qui n'est pas présent dans la chambre) : en effet, un ange lui apparaît en rêve, avec la palme du martyre.

C'est donc un magnifique tableau sur le rêve prémonitoire, la sainte étant endormie, à côté de la place de son époux vide, et l'ange lui apparaissant pour lui narrer sa destinée au martyre et à la glorification.

Les trois dernières toiles du cycle racontent la fin de la vie de la sainte, sa mort et son élévation dans la gloire. La première est *l'arrivée de sainte Ursule à Cologne*. Elle montre la sainte sur un bateau avec le pape qu'elle accompagnait pour un voyage vers le Nord de l'Europe. Ils rencontrent sur leur trajet une horde de Huns, qui va les faire souffrir cruellement et les tuer. Vient donc immédiatement après le tableau représentant *le martyre et les funérailles de sainte Ursule*. Y est représentée la scène du martyre où le pape, la sainte et ses dix milles compagnes sont massacrés par les hommes d'Attila. Et la série de peinture se termine comme il se doit par une *apothéose de sainte Ursule*.

La présence de ce cycle grandiose de la légende de sainte Ursule, par Vittore Carpaccio, l'un des plus importants de la peinture religieuse vénitienne du XV^{ème} siècle, dans les collections des galeries de l'Académie à Venise, suffirait à en faire l'un des plus grands musées du monde. Et en son sein, le songe de sainte Ursule est assurément un chef-d'œuvre fascinant, onirique et contemplatif.

abbé Jean-Cyrille SOW, fssp



SURSUM CORDA !

Notre quotidien parfois monotone a la triste capacité de diminuer, voire d'anéantir notre désir de Dieu. Nous revivons sans cesse la même routine, les mêmes problèmes, nous sommes confrontés à nos mêmes défauts, et aux défauts inchangés... d'autrui. Ou bien encore il y a telle problématique qui nous obsède, littéralement.

Au contraire, il est possible à certains moments que tout aille bien. Le rythme de l'école est pris, les collègues sont sympathiques, presque pas d'ombre au tableau.

Chacune de ces situations présente un danger : **l'oubli de Dieu**. Cet oubli était récurrent et décrié dans l'Ancien Testament : « **oubliant Yahweh, ils servirent les Baals et les Aschéroth.** » (Jg 3,7). Un refrain y faisait écho : « **Souviens-toi de ces choses, ô Jacob, ô Israël, car tu es mon serviteur** » (Is 44,14)

Notre regard peut devenir **horizontal**, et notre vie spirituelle **s'attiédir**. Dans le premier cas, les zones d'ombres occupent entièrement notre esprit. Prier ? Plus le temps, il faut absolument se préoccuper de tel problème. Chez certains tempéraments, une complaisance morbide peut même s'installer. **La relation d'amour avec Dieu n'est plus la priorité.**

Dans le second cas, tout va si bien que l'on oublie de recourir à Dieu. Le petit paradis terrestre qui s'est formé autour de nous nous anesthésie. **La suffisance nous paralyse.**

Quel remède à ces maux récurrents ?

La soif de Dieu mêlée à l'esprit de pauvreté.

Le désir de Dieu, c'est l'amour. L'amour cherche son Bien-Aimé, il veut le connaître. C'est avec lui que chaque matin nous pouvons nous lever, quelle que soit notre humeur. Nous nous disons en nous-mêmes : « **je veux voir Dieu** ». Dès lors toutes les occasions sont bonnes pour réaliser ce souhait intime. Dans les moments de prière, qu'ils soient consolés ou arides, nous pourrions **contempler la Trinité Sainte présente en notre âme**, en état de grâce. Dans les moments d'action, demandés par le devoir d'état, notre amour ne sera plus seulement dit, **il sera vécu, montré**. Chaque petite action faite avec le désir de faire plaisir au bon Dieu nous approchera de lui, et nous permettra de le goûter plus intensément.

Cet amour est confronté à un grand obstacle, du moins en apparence : notre faiblesse. Assoiffés de Dieu, nous aimerions courir vers lui avec légèreté, et voilà que souvent nous défaillons, nous le décevons. Nous sommes en situation de répéter avec le psalmiste : « *Et je dis : Oh ! si j'avais les ailes de la colombe, je m'envolerais et m'établirais en repos* » (Ps 54,7). Un sentiment de révolte peut même s'installer : comment se fait-il que, malgré ma bonne volonté, le bon Dieu ne me permette pas de le rejoindre, de lui prouver sincèrement mon amour ? Est-ce que sa grâce me manque ? Impossible, il a promis d'être avec nous jusqu'à la fin des temps. Suis-je donc condamné à rester impuissant à faire le bien ? Saint Paul est très clair : **notre faiblesse est bien prévue par Dieu dans le chemin de la sainteté** : « *Il m'a dit : "Ma grâce te suffit, car c'est dans la faiblesse que ma puissance se montre tout entière."* Je préfère donc bien volontiers me glorifier de mes faiblesses, afin que la puissance du Christ habite en moi. (2Cor 12,9). St Jean de la Croix donne aussi une merveilleuse réponse à ces angoisses provoquées par l'amour : « **Il faut savoir que si l'âme cherche Dieu, son Bien-Aimé la cherche elle-même avec infiniment plus d'amour.** »



Notre amour de Dieu est sans doute entaché de beaucoup d'amour ... de nous-même : nous nous aimons sur le chemin de la sainteté. Nous aimons nos bonnes pratiques, nous aimerions - pourquoi pas - qu'elles soient remarquées... Cela peut être conscient ou non, être volontaire, ou bien juste à l'état de tendance. Quoi qu'il en soit, **cela doit être purifié par Dieu**. Le bon Dieu permet ainsi que des paradoxes s'installent en notre âme pour **développer en nous l'esprit de pauvreté**. « *Bienheureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux* » (Mt 5,3). Nous voyant incapables de tout, nous sommes par le fait même conduits à recourir sans cesse à Dieu.

Avec le temps et la grâce, l'âme est pacifiée. L'amour de Dieu la dévore, comme le prophète Elie : « ***Je brûle de zèle pour Yahweh, le Dieu des armées*** » (1R 19,14), et elle reconnaît en même temps son impuissance radicale à parvenir par elle-même à la contemplation de Dieu. C'est un don de Dieu à recevoir.

Ce désir de Dieu fait de toute notre vie une prière. Nous vivons en présence de Dieu, en présence du Dieu vivant, et avec Elie nous disons encore « *Yahweh est vivant, le Dieu d'Israël, devant qui je me tiens !* » (1R 17,1) Notre regard est rendu vertical. Les évènements pénibles resteront pénibles, mais ils pourront être supportés avec **une certaine paix au fond de l'âme**, qui voit la main de Dieu qui se sert du quotidien pour la purifier. Les évènements joyeux seront rapportés à Dieu comme à leur cause. Ainsi s'accomplit cette recommandation de l'Imitation de Jésus-Christ: « **Cherchez Jésus en tout et en tout vous trouverez Jésus.** Si vous vous cherchez vous-mêmes, vous vous trouverez aussi, mais pour votre perte. » (Livre II, ch.7)

Voilà un état heureux auquel Dieu veut nous élever. Laissons-nous faire par lui avec **confiance et persévérance** pour y parvenir. Notre-Dame du Rosaire, faites mourir en nous le vieil homme, faites nous vivre de la vie de Jésus-Christ, mort et ressuscité.

abbé Ambroise GIRARD-BON, fssp





ACTES DE CATHOLICITE

Baptêmes

Ont été régénérés dans les eaux du baptême :

- ❖ Léon DELAPLACE, le 1^{er} septembre 2024, en la collégiale Saint-Just ;
- ❖ Ulrich BRUNELET, le 21 septembre 2024, en la collégiale Saint-Just ;
- ❖ Louis d'USSEL, le 22 septembre 2024, en la collégiale Saint-Just.

Fiançailles

Il y a projet de mariage entre :

- ❖ Maguelone BETH et Frédéric MUNCK, fiancés le 28 septembre 2024, en la collégiale Saint-Just ;
- ❖ Marie-Armelle JACOB et Auguste LATREILLE, fiancés le 29 septembre 2024, en la collégiale Saint-Just.

ANNONCES PAROISSIALES

Servants de messe

Pour les garçons qui ont fait leur 1^{ère} communion.

- ❖ Répétition de 9h30 à 10h45, à la collégiale Saint-Just, les samedis 9 novembre, 11 janvier et 15 février.

Des répétitions supplémentaires seront programmées pour les cérémonies spéciales.

A noter : samedi 14 juin, journée récréative des servants de messe à la Maison Padre Pio.

Grands clercs

Pour les servants de messe lycéens, désireux d'approfondir leur formation et volontaires pour encadrer les plus jeunes.

- ❖ Quoi ? messe, topo, détente, dîner.
- ❖ Où ? à la Maison Padre Pio de 18h30 à 22h.
- ❖ Quand ? les vendredis 8 novembre, 10 janvier et 15 février.

Catéchisme pour enfants

De la Moyenne Section au CM2, le mercredi de 9h30 à 10h30 (sauf vacances scolaires ou exceptions), à la Maison Padre Pio.

Catéchisme pour collégiens

Le vendredi de 18h15 à 19h15 (sauf vacances scolaires ou exceptions), à la Maison Padre Pio.

Catéchisme pour lycéens

Un mercredi sur deux (sauf vacances scolaires ou exceptions), de 18h30 à 19h30, à la collégiale Saint-Just.

Pour les catéchismes d'enfants et les servants de messe : inscription en ligne (cf. infra)

Cours de doctrine pour étudiants et jeunes professionnels

Cercle Saint-Alexandre : tous les troisièmes lundis du mois (sauf vacances scolaires ou exceptions), à 20h00 au 45 rue Vaubecour - 69002 Lyon.

Réunion les lundis **14/10**, 18/11, 16/12, 20/01, 17/02, 17/03, 07/04, et 19/05.

Abbé Lion (07 81 91 89 93)

Cours de doctrine pour adultes

Le premier jeudi du mois (sauf vacances scolaires ou exceptions), de 20h30 à 21h30, à la Maison Padre Pio.

Cours les jeudis **03/10**, 07/11, 05/12, 09/01, 13/02, 13/03, 03/04, 15/05 et 05/06.

Abbé Giard (06 68 11 42 04)

Conférence sur l'art sacré

Le troisième jeudi du mois (sauf vacances scolaires ou exceptions), de 20h30 à 21h30, à la Maison Padre Pio.

Conférence les jeudis **17/10**, 21/11, 19/12, 16/01, 20/02, 20/03, 10/04, 22/05 et 19/06.

Abbé Sow (06 01 36 14 01)

Premier vendredi du mois

Les premiers vendredis du mois en période scolaire :

- matinée spirituelle à la Maison Padre Pio (messe à 08h30, conférence à 09h30, heure sainte et confessions à 10h00, fin à 11h00).

Prochaines occurrences : **4 octobre**, 6 décembre et 7 février.

- messe chantée à Saint-Just à 18h45, suivie de l'adoration eucharistique jusqu'à 22h00. Confessions de 20h00 à 22h00.

Rosaire pour la Vie

Le **samedi 19 octobre** à 10h30 à la chapelle de la Sainte-Vierge de la Basilique Notre-Dame de Fourvière.

Dates suivantes : 16 novembre, 21 décembre, 18 janvier, 15 février, 15 mars, 19 avril, 17 mai et 21 juin.

VACANCES DE TOUSSAINT

(du 20 octobre au 3 novembre)

- ❖ Pas de vêpres les dimanches et fêtes.
- ❖ Messe en semaine unique à 11h00 à Saint-Just, précédée d'une demi-heure de permanence de confessions.
- ❖ **ATTENTION : PAS DE MESSE** les 22, 23, 24 et 25 octobre.



AU SERVICE DE LA COMMUNAUTE

En ce début d'année scolaire, les équipes qui aident régulièrement au bon fonctionnement de la communauté ont besoin de se renforcer, voire de se renouveler.

Quels que soient sa condition et ses talents, chacun peut et doit se sentir tenu d'apporter son aide, allégeant par là-même la charge de tous.

Le bien commun d'une paroisse exige que tous participent au bon fonctionnement de la communauté. Cette dernière ne repose pas seulement sur les abbés et quelques bonnes âmes bien dévouées. Chacun doit se sentir concerné et se poser en conscience la question suivante : « Qu'est-ce que je fais pour le bien et pour la bonne marche de ma paroisse ? ».

Aussi, n'hésitez pas à vous faire connaître auprès des responsables.

Chorale-Chœur Saint-Just

Mission : contribuer, par le chant, à la splendeur du Culte Divin et à l'élévation des âmes. La chorale est à la fois polyphonique et/ou grégorienne. Elle se réunit tous les mercredis - dans une ambiance très conviviale - à 20h30 à la collégiale. Isabelle Fradot, 06 50 74 58 38, fradoremi@gmail.com.

Chœur grégorien

Répétitions le mercredi, à partir de 20h15, et le dimanche à 9h15 à la collégiale Saint-Just.

Thibault Tischhauser 06 37 34 72 74

Equipe repas des abbés

Mission : assurer le déjeuner des abbés tout au long de l'année scolaire des lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis, selon un planning établi.

Les préparations sont à faire pour 5 personnes d'appétit normal, une fois par mois.

Agnès Labouche, 06 77 17 63 38, agnes.labouche@gmail.com.

Equipe ménage de la Maison Padre Pio

Mission : veiller à l'entretien des locaux - hors école - de la Maison Padre-Pio et tout particulièrement de la chapelle et de la cuisine.

Odile Ramirez, 06 60 74 80 52.

Equipes ménage de la Collégiale Saint-Just

Mission : veiller à la propreté de l'église avec un ménage par mois. Il serait bon de pouvoir constituer plusieurs équipes, ce qui permettrait de faire un ménage plus régulier.

Marie-Agnès Sage, 06 81 46 03 29.

Entretien des soutanes et des surplis des servants de messe

Mission : nettoyer et repasser les surplis et les soutanes des servants de messe, mais aussi veiller avant la messe du dimanche à ce que les servants de messe soient correctement habillés. S'assurer aussi du rangement correct après les offices.

Angélique Greco, 06 75 83 18 83.

Bricolage

Mission : entretenir, réparer, effectuer de menus services à la collégiale et à la maison Padre Pio.

Formulaire en ligne (cf. infra) et liste de tâches à la sacristie.

Œuvre Etiennette Chavent

Mission : visiter et assister les personnes malades et âgées de notre communauté à leur domicile, en maison de retraite, ou à l'hôpital.

Contactez un des abbés.

Le Bon Pélican (banque alimentaire)

Mission : secourir les plus démunis, par une aide alimentaire ou autres...

L'association cherche particulièrement des bénévoles jeunes retraités pour aider à la répartition, et étudiants pour la manutention ; le tout en journée, mais pas forcément très fréquemment : chacun donne le temps qu'il peut !

Adresse : 69, rue Gorge de Loup, dans le 9^{ème}.

Pascal Morin, 06 28 06 22 54.

Ouvroir liturgique

Mission : entretenir les ornements et linges liturgiques.

Aude Verny, 06 19 23 43 51.

Fraternitas

Mission : organiser les moments paroissiaux de convivialité.

Responsable : Kévin Joncour, 06 87 58 08 43.

Confraternité Saint-Pierre

Mission : prier pour les prêtres et séminaristes de la Fraternité Saint-Pierre.

abbé Paul Giard, 06 68 11 42 04.

Association Collégiale Saint-Just Mémoire et Patrimoine

www.collegialesaintjust.fr

Ouverture de l'église le samedi après-midi.

Nous ouvrons la collégiale les samedis après-midi de 15h00 à 18h00, en période scolaire et de Pâques à la Toussaint. Nous recherchons pour cela des personnes qui acceptent d'assurer des permanences. C'est un bon moyen de faire connaître notre église et de faire de l'apostolat.

Albane Brunelet, au 06 31 04 08 75.

INSCRIPTIONS

ANNUAIRE PAROISSIAL - CATECHISME - SERVICE DE MESSE - SERVICES

Pour s'inscrire sur l'**annuaire** en ligne : cliquez sur ce lien :

<https://forms.gle/FC3Uzcvm7XwgtkR6A>

ou scannez le QR-code ci-contre, pour être redirigé vers le formulaire en ligne.



Pour inscrire un enfant au **catéchisme** ou au **service de messe** en ligne : cliquez sur ce lien :

<https://forms.gle/KCNCJt368QUYuXwp8>



Pour demander des renseignements et s'inscrire aux **services paroissiaux** : cliquez sur ce lien :

<https://forms.gle/otEDttbE2UU1SX237>



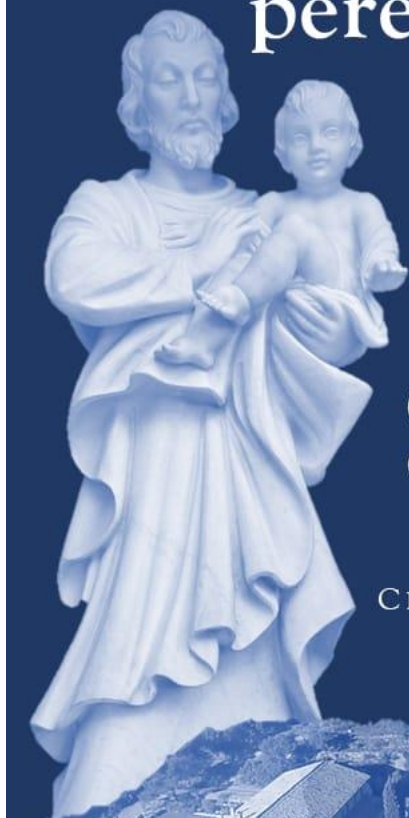
6^{ème} Pèlerinage des pères de famille

À COTIGNAC

11, 12 & 13
OCTOBRE 2024

(départ jeudi soir – retour dimanche matin)

CHAPITRE BX FRÉDÉRIC OZANAM
Collégiale saint Just – Lyon



Informations
& inscriptions :

cotignacperes.stjust@gmail.com

Chef de chapitre : Jean-Baptiste GROS (06 59 13 77 32)

Accompagnement spirituel : FSSP Lyon



AGENDA 2024-2025



- ❖ 10-13 octobre : Pèlerinage des pères de famille à Cotignac
- ❖ Samedi 7 décembre : Récollecion d'Avent pour messieurs
- ❖ Dimanche 8 décembre : Messe solennelle et procession Fête de l'Immaculée Conception
- ❖ Samedi 14 décembre : Récollecion d'Avent pour dames
- ❖ Mercredi 5 mars : Mercredi des Cendres
- ❖ du 14 au 15 mars : Pèlerinage nocturne pour la France à Fourvière
- ❖ du 27 au 30 mars : Mission paroissiale de Carême
- ❖ du 13 au 20 avril : Semaine Sainte
- ❖ du 30 avril au 3 mai : Pèlerinage paroissial à Rome
- ❖ Dimanche 18 mai : Professions de Foi
- ❖ 7, 8 et 9 juin : Pèlerinage de Pentecôte
- ❖ Dimanche 15 juin : Premières Communions
- ❖ Samedi 21 juin : Kermesse et dîner paroissiaux
- ❖ Samedi 28 juin : Ordination de l'abbé Girard-Bon en Allemagne

DONS REGULIERS PAR VIREMENT AUTOMATIQUE

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider régulièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. Si vous désirez recevoir un reçu fiscal¹, n'oubliez pas de nous communiquer une copie du présent ordre. Merci d'avance de votre générosité.

1. Soixante-six pour cent - 66% - du montant de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable.



ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom)
titulaire du compte : vous demande de bien
vouloir virer, le de chaque mois, la somme de €
à compter du/...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au/...../.....
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340
Francheville

CL BESANCON BP07234

IBAN : FR55 3000 2010 4200 0007 9277 F40

BIC : CRLYFRPP

Date et signature :



INTENTIONS DE MESSES

Prière de libeller le chèque au nom du prêtre qui célébrera la Messe.

Je prie Monsieur l'abbé :

de célébrer messe(s) aux intentions suivantes :

-
-
-

Honoraires :

- pour une messe : **18 €** ;
- pour une neuvaine (neuf messes) : **180 €** ;
- un trentain grégorien : **595 €** (du nom du pape saint Grégoire qui obtint la délivrance de l'âme d'un moine au purgatoire par 30 jours consécutifs de messes)

Bulletin Périodique Communicantes

Edition et impression

FSSP Lyon : 1 chemin de petite
Champagne 69340 Francheville.

Directeur de la publication

abbé Paul Giard.

Responsable de la rédaction

abbé Paul Giard.

Prix de vente : 1 euro.

Dépôt légal : Octobre 2024.

ISSN : 2551-7031



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre
Maison Saint-Padre-Pio

1, chemin de petite Champagne

69340 Francheville

☎ 04 81 91 85 90

🌐 www.communicantes.fr

Abbé Paul Giard - Chapelain

☎ 04 81 91 85 91 Mobile : 06 68 11 42 04 Courriel : abbe@giard.fr

Abbé Hubert Lion - Vice-Chapelain

☎ 04 81 91 85 93 Mobile : 07 81 91 89 93 Courriel : abbe.hubertlion@gmail.com

Abbé Jean-Cyrille Sow - Vice-Chapelain

☎ 04 81 91 85 94 Mobile : 06 01 36 14 01 Courriel : sowjc@yahoo.fr

Abbé Donatien Viot - Vice-Chapelain

☎ 04 81 91 85 92 Mobile : 06 72 77 18 60 Courriel : donatienviot@yahoo.fr



COLLEGALE SAINT-JUST – 39-41 RUE DES FARGES – 69005 LYON

Dimanche et jour de précepte

- 08h30 : Messe lue en rit lyonnais avec prédication
- **10h00 : Grand'messe**
- 18h30 : Vêpres et Salut du Saint-Sacrement, *sauf vacances scolaires*
- 19h30 : Messe lue avec prédication

Du lundi au jeudi, hors vacances scolaires

- 18h45 : Messe lue, *17h45-18h30 confessions*

Le vendredi, hors vacances scolaires

- 07h00 : Messe lue
- 18h45 : Messe lue, *17h45-18h30 confessions*

Le samedi

- 11h00 : Messe lue, *9h45-10h45 confessions*



MAISON SAINT-PADRE-PIO

Du lundi au vendredi : 08h30 Messe lue, hors vacances scolaires